

## « Recherches actuelles sur l'histoire de l'Alsace au Moyen Âge »

Colloque, Université Albert-Ludwig de Fribourg, 30 novembre 2012 - 1<sup>er</sup> décembre 2012

**Thomas Zotz**

Traducteur : Aude-Marie Certin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7376>

DOI : 10.4000/ifha.7376

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 2190-0078

### Référence électronique

Thomas Zotz, « « Recherches actuelles sur l'histoire de l'Alsace au Moyen Âge » », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 5 | 2013, mis en ligne le 17 février 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7376> ; DOI : 10.4000/ifha.7376

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

©IFHA

---

# « Recherches actuelles sur l'histoire de l'Alsace au Moyen Âge »

Colloque, Université Albert-Ludwig de Fribourg, 30 novembre 2012 - 1<sup>er</sup> décembre 2012

**Thomas Zotz**

Traduction : Aude-Marie Certin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Aude-Marie Certin. IFHA, Francfort-sur-le-Main.

- 1 Dans la continuité du colloque organisé à l'automne 2009 sur les tendances actuelles de la recherche sur l'Alsace au Moyen Âge, le colloque organisé les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2012 par Thomas Zotz et Jürgen Dendorfer à Fribourg-en-Brigau visait à présenter les recherches actuelles sur l'histoire de l'Alsace à l'époque médiévale. Cette rencontre a réuni des jeunes chercheurs et jeunes chercheuses, allemands, français et anglais, qui y ont présenté les résultats de leurs travaux en cours ou de leurs projets de recherche dans leur langue maternelle.
- 2 Le colloque a commencé par une intervention de Boris Dottori (Strasbourg). Celui-ci a étudié dans une perspective archéologique le peuplement du Piémont et des Vosges entre les deux rivières alsaciennes de la Zorn et de la Bruche, de l'époque médiévale à l'époque moderne (VI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle), en mettant en valeur les différentes phases de peuplement intensif. Il a particulièrement souligné le rôle des abbayes de Marmoutier et d'Haslach, de même que celui des églises paroissiales isolées, en tant que pôle d'attraction pour les arrivants. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, une phase de déclin s'observe, marquée par la disparition de nombreuses localités. Tandis que les anciens lieux de peuplement disparaissent souvent dans le cadre de la concentration des habitations, les terres continuent d'être cultivées, et une grande partie des localités établies sur des terres défrichées aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles font de nouveau place à la forêt.

- 3 David Bourgeois (Strasbourg) a ensuite évoqué la politique minière de Charles le Téméraire dans la région située entre la Bourgogne et le Rhin supérieur. Il a souligné les efforts du duc de Bourgogne pour contrôler les mines dans le territoire des Vosges, en Haute-Alsace, qu'il avait acquises dans le cadre du traité de Saint-Omer de 1469. Pour contrôler les travaux miniers, le duc se soucie d'abord d'établir une administration gérée par des hommes de confiance. Les concessionnaires, recrutés parmi des proches du duc, sont associés à des agents assermentés. De plus, Charles le Téméraire conteste la possession de toutes les mines qu'il ne contrôle pas, comme celle de Plancher-les-Mines, possédée par l'abbaye de Lure. Peut-être s'agit-il par là même pour lui d'attaquer la ville de Bâle qui avait des intérêts très importants dans les mines des Vosges.
- 4 Tobie Walther (Fribourg/Limoges) a ensuite présenté son projet d'édition critique du *Chronicon Ebersheimense*. Cette chronique provenant d'Ebers(heim-)münster a été écrite par deux auteurs anonymes aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Si elle a été éditée dans les *Monumenta Germaniae Historica* par Ludwig Weiland, Tobie Walther montre cependant, par l'établissement du *stemma* des manuscrits transmis, combien cette édition est lacunaire. Même si les trois manuscrits médiévaux ont été détruits au moment de l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg de 1870, il existe presque une dizaine de copies datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qui contiennent de longs passages de la chronique, et qui n'ont été découverts qu'après la parution de l'édition. Certes, ceux-ci ont été édités par Hermann Bloch au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais sans apparat critique. Aussi une nouvelle édition de la chronique s'avérerait-elle nécessaire. En soulignant l'impressionnante érudition et l'imagination des auteurs, qui mettent Ebersheim en relation avec le prince babylonien Trebeta, comme avec Materne, compagnon de saint Pierre, Tobie Walther modifie la conception commune des conditions d'émergence de la chronique. Ainsi apparaît-il que cette dernière n'est pas écrite, comme on le pensait jusque-là, contre l'évêque de Strasbourg, mais bien davantage contre d'autres institutions, comme les abbayes de Murbach ou de Marmoutier, par exemple, avec lesquelles Ebersheim était en conflit au sujet de différentes donations.
- 5 Duncan Hardy (Oxford) a ensuite ouvert l'ensemble de communications portant sur l'histoire urbaine, en revenant, de façon critique, sur une tendance de la recherche portée à voir dans les systèmes d'alliance de la fin du Moyen Âge, un phénomène spécifiquement urbain. En réalité, à côté des nombreuses alliances urbaines, parmi lesquelles les alliances purement urbaines ne sont finalement pas si nombreuses, on trouve également de nombreuses alliances mélangées. Dans ce contexte, Duncan Hardy envisage les alliances de paix régionale non comme une forme de loi de l'Empire, mais comme des alliances régionales constituées avec l'accord du roi. De là, se sont formées des fédérations marquées par d'autres formes d'obligations mutuelles et de relations latérales, comme les alliances monétaires ou les sociétés chevaleresques. Partant de cet état de fait, Duncan Hardy a invité à voir dans ces alliances une forme de « culture politique associative », émergeant en particulier dans la région du Haut-Rhin, qui constituait, autant pour les villes que pour la noblesse, un moyen privilégié pour se défendre contre les ennemis et pour assurer la paix.
- 6 Bettina Fürderer (Fribourg/Zürich) s'est pour sa part intéressée aux relations entre la ville de Strasbourg et les évêques de Strasbourg à la fin du Moyen Âge. Partant de la bataille de Hausbergen de 1262, qui avait mené à une large indépendance de la ville par rapport aux évêques, elle a d'abord porté son attention sur le champ de la puissance urbaine. Après que « les capacités informelles d'influence » de l'évêque sur le Conseil ont

disparu dans le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, les évêques auraient essayé à plusieurs reprises, dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, de retrouver leurs anciens droits. Un second aspect des relations entre la ville et les évêques touche aux efforts de la ville et de l'évêque dans le domaine de la politique territoriale. Bien que la ville ait renoncé à l'acquisition d'un territoire propre<sup>1</sup>, le voisinage territorial aurait mené à une situation potentiellement conflictuelle (par exemple en ce qui concerne l'arrivée de nouveaux bourgeois), mais aussi à des coopérations, par exemple à travers des alliances bilatérales. Une troisième dimension de ces relations touche à la participation aux affaires de l'Église, par exemple quand le Conseil essaie d'influer sur les nominations d'évêques par l'envoi de pétitions à la Curie.

- 7 Simon Liening (Trêves) s'est ensuite consacré à l'étude des envoyés municipaux à partir du cas de Strasbourg<sup>2</sup>. Il a ainsi montré que les envoyés de Strasbourg proviennent, dans les premières décennies du XV<sup>e</sup> siècle, des élites urbaines, et que nombre d'entre eux sont membres de la Commission des Neufs, en charge des relations extérieures de la ville. Ainsi les légations, occupées en règle générale de façon paritaire par les métiers et par le patriciat, comptent-elles toujours au minimum un membre de la Commission des Neufs, qui est souvent un *Alt Ammeister* de Strasbourg, jamais cependant l'*Ammeister* en fonction. À côté de cet aspect personnel des légations, Liening s'est interrogé sur le déroulement de ces légations et sur la communication de la ville. Tandis que les envoyés font souvent un rapport détaillé de leurs activités après les négociations, les messagers servent de liens, en tenant informé le Conseil par des notes écrites ou par de courts rapports oraux. Partant de l'exemple de l'alliance de Marbach avec les margraves de Bade, Liening met clairement en valeur le fait que les compte-rendus détaillés des envoyés servent avant tout à informer les hommes du Conseil, et beaucoup moins aux discussions politiques. Les envoyés ne seraient donc pas, comme la recherche plus ancienne le supposait, de simples exécutants du Conseil, mais auraient souvent agi de façon indépendante, ce qui expliquerait aussi la haute position des légations strasbourgeoises.
- 8 Kristin Zech (Bochum) a étudié la perte de sièges au Conseil, à Strasbourg, en 1482, de certaines corporations, comme les étuviers et les barbiers. Reprenant le modèle des métiers proposé par Sabine von Heusinger<sup>3</sup>, elle s'est penchée sur les raisons de cette perte de sièges, ainsi que sur les stratégies adoptées pour surmonter la situation. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres villes, les étuviers ne souffrent pas à Strasbourg d'une mauvaise réputation. C'est la situation de concurrence entre étuviers et barbiers, par ailleurs réunis sur le plan politique, qui a entraîné un recul de l'activité des bains, et une diminution des revenus des étuviers. De ce fait, dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, les charges de la corporation, liées à la défense et à la protection de la ville, deviennent-elles trop lourdes pour les étuviers. Cependant, plus que la perte du mandat au Conseil, c'est la fermeture, dès 1470, de leur lieu de réunion, constitutif de leur identité, qui marque la perte de leur autonomie. Ainsi, dès cette date, le siège commun au Conseil est assumé par les barbiers. Après la fermeture de leur local, la nouvelle confrérie des bains essaye de compenser cette perte d'identité.
- 9 Ce colloque, qui visait à croiser différents travaux en cours sur un même espace, a permis aux participant-e-s de rencontrer des experts français et allemands de l'histoire de l'Alsace, et a mené à des discussions très riches et intenses. Dans la mesure où ont été présentés, dans le cadre de cette rencontre, les actes du colloque précédent, organisé en 2009, sur les « Nouvelles recherches sur l'histoire de l'Alsace au Moyen Âge »<sup>4</sup>, en l'honneur du 65<sup>ème</sup> anniversaire de l'archiviste de Strasbourg Bernhard Metz, on peut

compter sur le fait que la tradition des colloques interdisciplinaires alsaciens perdure encore à l'avenir.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Programme du colloque

Boris Dottori (Strasbourg), « Le peuplement du Piémont et des Vosges entre Zorn et Bruche au Moyen Âge et au début de la période moderne (VI<sup>ème</sup>-XVI<sup>ème</sup> siècles), aperçu historique et archéologique ».

Tobie Walther (Freiburg / Limoges), « Das Editionsprojekt Chronicon Ebersheimense ».

David Bourgeois (Mulhouse), « La politique minière bourguignonne entre Bourgogne et Oberrhein sous Charles le Téméraire ».

Duncan Hardy (Oxford), « The alliances of Imperial Cities in Alsace as evidence for an associative political culture on the late medieval Upper Rhine (environ 1300-1500) ».

Bettina Fürderer (Freiburg / Zürich), « Die Beziehungen der Stadt Straßburg zu den Bischöfen von Straßburg als Stadtherren, Territorialherren und Schirmern der Straßburger Kirche im Spätmittelalter ».

Simon Liening (Trier), « Überlegungen zum Gesandtschaftswesen der Stadt Straßburg zu Beginn des 15. Jahrhunderts ».

Kristin Zech (Bochum), « Das Baderhandwerk in Straßburg im Spätmittelalter ».

## NOTES

1. Ce point de vue correspond à l'ancien point de vue de Gerhard Wunder dans : Gerhard Wunder, *Das Straßburger Landgebiet. Territorialgeschichte der einzelnen Teile des städtischen Herrschaftsbereiches vom 13. bis zum 18. Jahrhundert*, Berlin : Duncker & Humblot (Schriften zur Verfassungsgeschichte, 5), 1967.
2. Sur les envoyés municipaux strasbourgeois, voir Bastian Walter, *Informationen, Wissen und Macht. Akteure und Techniken städtischer Außenpolitik ; Bern, Straßburg und Basel im Kontext der Burgunderkriege (1468-1477)*, Stuttgart : Steiner (Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Beiheft 218), 2012.
3. Sabine von Heusinger, *Die Zunft im Mittelalter. Zur Verflechtung von Politik, Wirtschaft und Gesellschaft in Straßburg*, Stuttgart : Steiner (Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Beiheft 206), 2009.
4. Laurence Buchholzer-Remy, Sabine von Heusinger, *Sigrid Hirbodian, Olivier Richard und Thomas Zotz (Hrsg.), Neue Forschungen zur elsässischen Geschichte im Mittelalter*, Freiburg / München : Karl Alber (Forschungen zur oberrheinischen Landesgeschichte, 56), 2012.

---

AUTEURS

**THOMAS ZOTZ**

Université de Fribourg